

Dynamic Dunes 2015

Daring solutions for N2000 challenges

7-9 October 2015 - Holland

Ce colloque s'est tenu en Hollande, à Zandvoort (à l'ouest de Haarlem) puis à Rockanje (au sud-ouest de Rotterdam). Il a duré 3 jours, les matinées étant consacrées à des communications et séminaires en salle et les après-midis à des sorties de terrain. Il était organisé par **Waternet** (la société responsable du traitement des eaux et de la distribution d'eau potable à Amsterdam et ses environs), **PWN** (ou "Puur Water Natuur", la société responsable du traitement des eaux et de la distribution d'eau potable de la province de Noord-Holland) et **Natuurmonumenten** (une association néerlandaise de protection de la nature qui rassemble 750 000 membres dans tout le pays).

Par leur rôle d'aquifère, les dunes jouent un rôle important dans la fourniture d'eau potable en Hollande. D'où l'intérêt des 2 sociétés Waternet et PWN pour la gestion des dunes, qui ont par ailleurs une fonction récréative essentielle dans un pays très densément urbanisé et industrialisé.

Le colloque a réuni plus d'une centaine d'experts, praticiens et gestionnaires, surtout néerlandais mais avec quelques étrangers (britanniques, belges, français). Il entrait dans le cadre des projets **LIFE** de "Dutch Dune Revival" et des "Amsterdam Dunes, Source for Nature qui concernent 4 secteurs de dunes du littoral hollandais.

Le colloque était axé sur l'intérêt écologique de la remobilisation ("**rajeunissement**") des **dunes littorales** et les pratiques utilisées pour cela. L'accent était mis sur la restauration des dunes grises (pelouses dunaires), des dunes blanches (ou dunes mobiles), des pannes dunaires humides et des forêts dunaires. Ce sont des habitats de grande valeur à l'échelle néerlandaise mais aussi européenne. Les pratiques utilisées et les résultats obtenus ainsi que leur durabilité, ont été discutés lors des 3 visites de terrain.

Il faut rappeler que la stratégie nationale néerlandaise est basée sur la tenue du trait de côte de référence de 1990. L'idée de base est qu'une largeur de dune de 100m doit être maintenue pour protéger les terres situées en arrière. D'une gestion défensive, on passe à une gestion offensive, pour stopper le recul du trait de côte: les plages ou l'avant-plage sont systématiquement rechargées à partir de sable prélevé en mer. Cela permet d'alimenter naturellement les dunes grâce à la dynamique éolienne.

Pour les dunes elles-mêmes, le constat de départ est que, dans les années 1990, les dunes hollandaises perdaient rapidement de leur biodiversité par expansion des formations végétales denses (fourrés et forêts). Plusieurs facteurs en étaient responsables dont la quasi-disparition du lapin et l'enrichissement en azote des sols. Pour **restaurer la biodiversité des milieux dunaires** et retrouver la mosaïque végétale qui les caractérise, un consensus s'est établi en faveur d'une remise en mouvement du sable, depuis la plage, par la création de couloirs transversaux permettant le transport du sable et du sel vers l'intérieur. Plus loin de la plage, on procède à des opérations d'étrépage pour redonner de l'espace aux dunes grises. C'est un travail minutieux que nous avons eu le loisir de suivre sur le terrain. Le passage de la petite à la grande échelle a fait l'objet de discussions tant au cours des débats en salle que des visites de terrain. Cela rejoint un autre thème largement développé dans ce colloque et particulièrement intéressant pour le projet LIFE : celui des **espèces exotiques envahissantes** (EEE) dont l'introduction et la propagation en dehors de

leur aire de répartition naturelle constituent une réelle menace pour la biodiversité et l'économie. Dans les dunes hollandaises un bon exemple est *Prunus serotina* que l'on tente d'éradiquer (voir photos ci-dessous)..

Les moyens humains, techniques et financiers mis en œuvre par les Hollandais sont impressionnants. L'approche est très pragmatique, "learning by doing". En effet, il s'agit souvent de pratiques expérimentales, jamais utilisées auparavant et dont les résultats à moyen et long terme sont difficiles à prévoir. Mais rien n'est fait d'irréversible et il sera toujours possible de réajuster les choses, au fur et à mesure des résultats obtenus.

Ce colloque était extraordinairement bien organisé, dans une atmosphère à la fois sérieuse et conviviale donnant du temps aux échanges et discussions. On pouvait regretter la faiblesse de la représentation étrangère car les Hollandais ont beaucoup à nous apprendre. Nous adressons aux organisateurs, aux orateurs, et aux guides de terrain, nos félicitations et nos vifs remerciements pour leur accueil si chaleureux.

Yvonne Battiau-Queney
Présidente d'EUCC-France

Pour plus d'information, se reporter aux sites suivants:

www.pwn.nl

www.waternet.nl

www.pwn.nl/dynamicdunes



Parc National de Zuid-Kennemerland - Projet LIFE "Dutch Dune Revival"
Création de couloirs transversaux, débroussaillage, pâturage et fauchage



Amsterdam Dunes Waternet - Projet LIFE "Amsterdam Dunes; Source for Nature"
Étrépage et abattage d'arbres



Voornes Dune - Projet LIFE "Dutch Dune Revival"
Êtrépage, pâturage, fauchage

Les 6 photos ci-dessus sont d'Yvonne Battiau-Queney



Exemple de lutte contre les espèces exotiques envahissantes dans les "dunes moyennes" d'Amsterdam : à gauche dune couverte par *Prunus serotina* en 2014 ; à droite même site en 2015 après arrachage et étrépage. Projet LIFE - "Amsterdam Dunes; Source for Nature"

photos de Mark Van Til ©

...